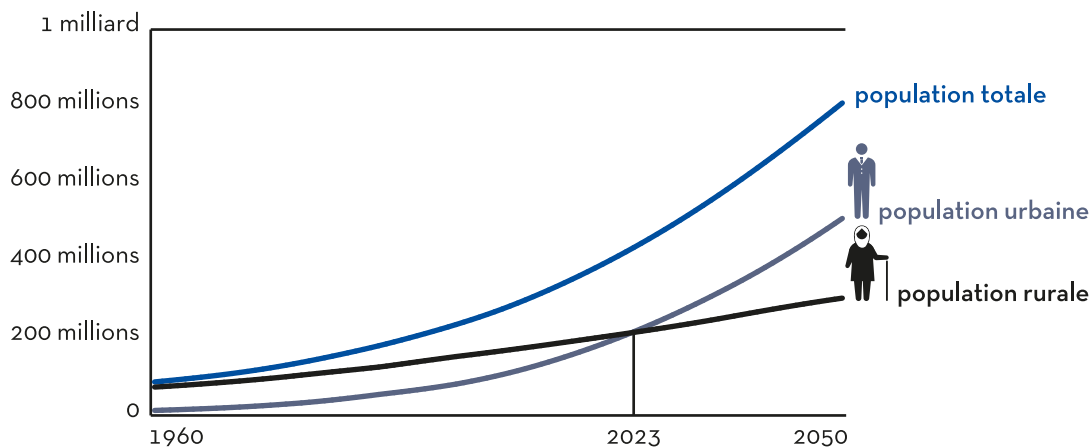


Opportunités et défis de l'aval des filières vivrières en Afrique de l'Ouest

Une forte croissance démographique



L'Afrique de l'Ouest connaît une croissance démographique importante. Celle-ci s'accéléra dans les prochaines années, en particulier dans les zones urbaines. L'aval sera-t-il en mesure de répondre à une hausse continue de la demande en produits alimentaires ?

Source : FAOSTAT, 2018.

L'aval peut-il satisfaire les transformations des besoins alimentaires des ménages ?

L'Afrique de l'Ouest connaît des changements profonds de sa demande en produits alimentaires et de ses modes de consommation. On retrouve aujourd'hui trois principaux postes de consommation des denrées alimentaires :

- le premier est constitué des produits de base amy-lacés (riches en amidon), qui fournissent une part importante de l'énergie : céréales (mil, sorgho, maïs, riz, blé, fonio) et racines, tubercules et bananes (manioc, igname, patate douce, pomme de terre, taro et macabo, plantains). À l'échelle des pays, ces produits représentent environ 40 à 50 % de la valeur économique de la consommation alimentaire ;
- le deuxième est constitué des produits animaux : viandes, poissons et produits aquatiques, produits laitiers et œufs. Ils représentent environ 15 à 30 %, de la consommation.
- le troisième est constitué des autres produits,

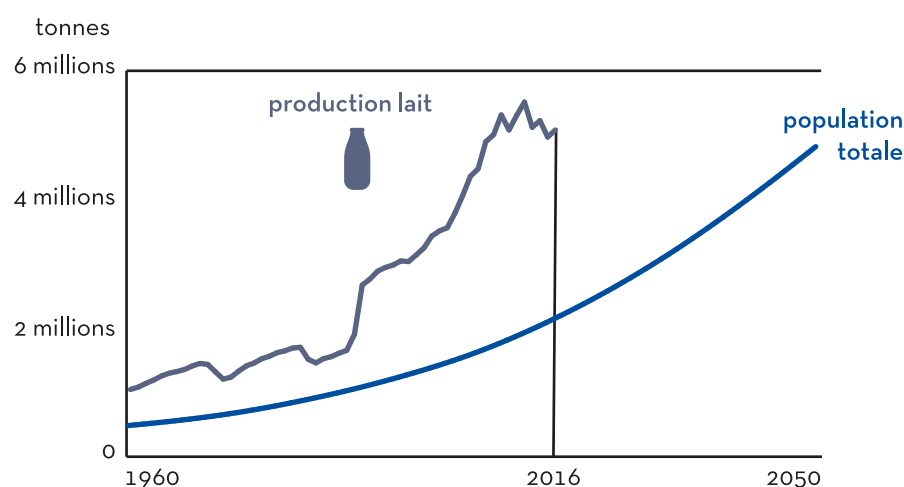
qui comprennent les produits de sauce (légumes, huiles, légumineuses, noix), les produits sucrés (sucre, fruits et boissons non alcoolisées) et les plats préparés achetés à l'extérieur mais consommés à domicile. Ils représentent entre 30 et 40 % de la consommation.

Si les débats et l'attention portent davantage sur la production agricole que sur l'aval des filières, la configuration que prennent les secteurs de la distribution, de la transformation et les modes de consommation, influence considérablement la production agricole.

Source : Bricas N., Tchamda C., Mouton F. (dir.), 2016. *L'Afrique à la conquête de son marché alimentaire intérieur. Enseignements de dix ans d'enquêtes auprès des ménages d'Afrique de l'Ouest, du Cameroun et du Tchad*. Paris, AFD, collection « Études de l'AFD », n°12, 132 p.

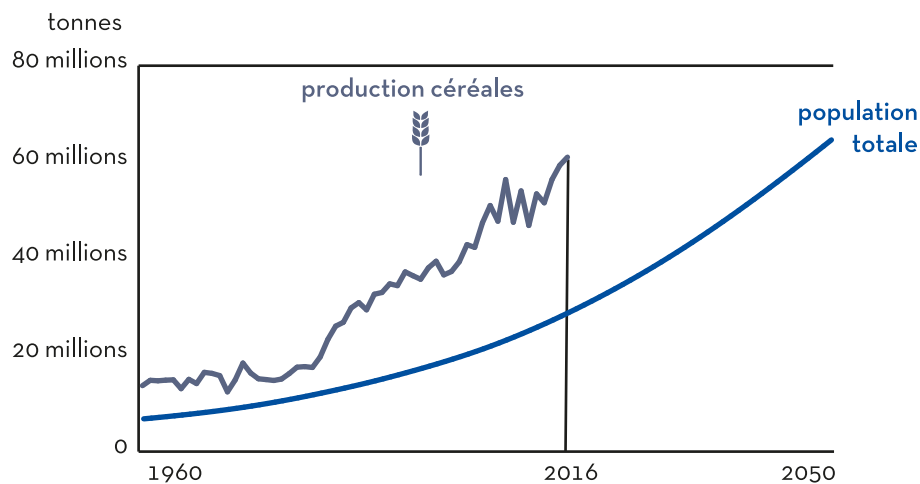
Évolution de la production de lait en Afrique de l'Ouest, 1960-2016

Source : FAOSTAT, 2018.



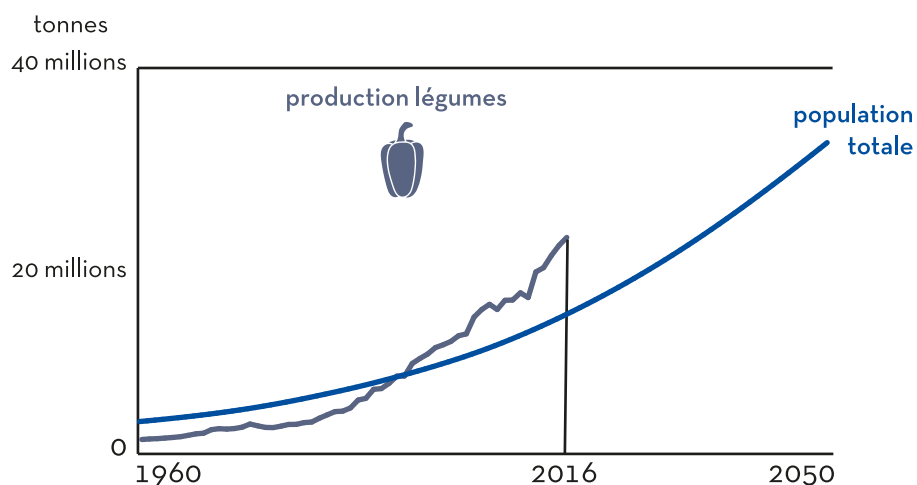
Par une production locale de qualité et soucieuse de l'environnement ?

L'aval doit être en mesure de répondre à la demande en produits alimentaires des populations, par une production en quantité, de qualité et locale. Selon les graphiques suivants, les filières vivrières agricoles (dont la filière laitière, maraîchère et céréalière) ont des opportunités de développement.



Évolution de la production de céréales en Afrique de l'Ouest, 1960-2016

Source : FAOSTAT, 2018.



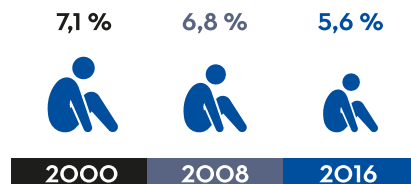
Évolution de la production de légumes en Afrique de l'Ouest, 1960-2016

Source : FAOSTAT, 2018.

L'aval est-il à même de fournir des emplois décents et durables, pour tous ?

La situation de l'emploi est globalement très difficile en Afrique, mais elle l'est encore plus pour les jeunes, les femmes et les personnes vivant dans les zones rurales. Dans le même temps, l'Afrique de l'Ouest connaît une forte croissance démographique avec une proportion importante de jeunes, qui devrait encore augmenter dans les prochaines années. Selon les pays, les jeunes ont des taux d'emploi inférieurs d'environ 20 points de pourcentage à ceux des adultes.

Le secteur agricole emploie de moins en moins de personnes. Cela interroge notamment la capacité de l'aval des filières agricoles à fournir des emplois décents pour tous.



Évolution du taux de chômage des plus de 15 ans entre 2000 et 2016

Source : « Perspectives économiques en Afrique de l'Ouest 2018 », Banque africaine de développement.